

# The Good enough



Dr Guillaume Mathot  
Médecine Générale  
Porte-parole de la SSM-J

Au cours des années 50, la planète business a connu une véritable révolution grâce à l'avènement d'un nouveau concept, appelé the principle of good enough. Propulsée par un succès inattendu, cette nouvelle idéologie du good enough ne cessa de faire des émules. Ainsi, il ne fallut guère de temps pour que les nouvelles technologies et, plus tard, la bulle internet ne s'emparent de l'idée, allant même jusqu'à proposer ce standard comme un modèle d'efficacité.

Le principe of good enough que nous pourrions traduire par principe du juste correct, est un concept, selon lequel, il vaut mieux mener nos démarches, nos entreprises ou notre travail suffisamment correctement que de tenter à tout prix de parvenir à une utopique perfection. Et si la structure du web est basée sur le principe of good enough, la mise en œuvre la plus connue de cette théorie est, sans nul doute, Google. Une page blanche, une case texte et un bouton «Recherche Google». Simple et efficace, l'algorithme qui nourrit le moteur de recherche de la société californienne est devenu, en quelques années, le plus utilisé au monde. Aujourd'hui, confortée par cette réussite, l'entreprise rehausse ses exigences et côtoie, presque toujours, le triomphe à chaque nouvelle application lancée.

Trop souvent hermétique au «simple, mais efficace», la communauté médicale ignore généralement l'existence de ce principe of good enough qui régit l'effervescence survitaminée du net. Une idée, pourtant, qui paraît plus que jamais d'actualité dans notre société du toujours plus et toujours plus vite.

De fait, à l'heure de la communication haut débit, le patient accède à une foule d'informations. Il s'interroge et interroge. La science, forte de ses découvertes incessantes, entraîne, au cœur de sa métamorphose, une médecine de famille accrochée à son image du passé. Confronté aux demandes sociétales grandissantes, l'enjeu est énorme pour le médecin généraliste dont on espère qu'il connaisse tout sur tout, qu'il soit scientifique, empathique, doué en communication, prévoyant, économe dans ses prescriptions et raisonnable dans ses examens. Qui plus est,

les médecins eux-mêmes ont beaucoup d'attentes à leur propre égard, adhérant fréquemment au stéréotype de l'infailibilité.

Ainsi, sans compter les heures, nous refermons, tard le soir, la porte de notre cabinet pour nous rendre à une réunion ou un groupe de formation continue. Sans compter les défaillances et les abandons de nos confrères, nous serrons les dents et fermons les yeux pour mieux reprendre notre chemin.

Sans compter nos gardes et nos week-ends, nous cherchons à mener notre vie professionnelle et notre vie familiale vers une chimère nommée perfection.

Au bout du compte, nous nous épuisons à courir après cette perfection lorsque, finalement, nous devrions

nous autoriser à poser des limites... à devenir good enough !

Cependant, ne nous méprenons point ! Être good enough n'a rien avoir avec la médiocrité. Non, il s'agit, en réalité, de revoir nos comportements afin de dégager des stratégies basées sur des choix rationnels. L'approche good enough n'a rien, non plus, d'un caprice ou d'une dépréciation du métier, car elle requiert que nous prenions du recul, que nous réfléchissions, triions, recadrions, parvenions à des solutions pour redevenir efficace... plus efficace. De la sorte, être good enough nous mènera, par l'élévation progressive du niveau de nos objectifs personnels, à l'excellence plutôt qu'à l'impossible perfection. Une manière de faire notre travail juste correctement, en concédant l'existence de limites et en reconnaissant au temps, à l'expérience et à notre volonté de nous améliorer, les vertus d'une substance qui rendra notre médecine meilleure.

Alors, aujourd'hui plus que jamais, la médecine générale a besoin de retrouver un contour humain à sa pratique, car ses ressources ne sont pas inépuisables. Une tâche qui exigera, probablement, de recadrer nos missions d'omnipraticien et d'identifier la plus-value de nos actions. Une tâche où, sans conteste, le principe of good enough pourra servir de levier adéquat. Nous donnerons ainsi, une chance à chacun d'entre nous d'accéder à l'excellence professionnelle sans compromettre ce que nous ne devons jamais oublier : notre épanouissement personnel.

**Il vaut mieux mener nos démarches, nos entreprises ou notre travail suffisamment correctement que de tenter à tout prix de parvenir à une utopique perfection.**

## POUR EN SAVOIR PLUS :

Ratnapalan S, Batty H, To be good enough.  
Can Fam Physician March 2009 55: 239-240.